

**Zeitschrift:** Archives des sciences physiques et naturelles  
**Band:** 27 (1945)

**Artikel:** L'antidotisme des hydantoines envers l'aminopyrine  
**Autor:** Frommel, Edouard / Piquet, Jeanne  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-742517>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

plusieurs heures. La Cibalgine (association d'acide allylbarbiturique et d'Aminopyrine) à raison de 0,40-0,45-0,50 g/kg d'Aminopyrine en fait autant. L'association de l'acide phényl-éthyl-barbiturique à l'Aminopyrine (préparation 21144) injectée à raison de 0,40-0,45-0,50 g/kg retarde également la mort de plusieurs heures. L'association du 5-méthyl-éthyl-isopropyl-barbiturate de Na à l'Aminopyrine à raison de 0,40-0,45-0,50 g/kg d'Aminopyrine donne les mêmes résultats.

D'une façon générale, les Souris injectées de ces associations médicamenteuses meurent dans le coma barbiturique sans crise convulsive.

Les barbituriques ont donc une action antidotale envers l'Aminopyrine et combattent les manifestations épileptogènes de l'intoxication de cette base.

*Institut de Thérapeutique.  
Université de Genève.*

**Edouard Frommel et Jeanne Piquet**<sup>1</sup>. — *L'antidotisme des hydantoïnes envers l'Aminopyrine.*

*Toxicologie de l'éthylphénylhydantoinate de Na en injections uniques s.-c. chez la Souris.*

Ce sel est faiblement toxique pour la Souris qui supporte 1 g/kg en injections s.-c. Les Souris sont somnolentes.

*Toxicologie du sel sodique de l'acide éthylphénylhydantoïne et de l'Aminopyrine à rapport équimoléculaire de 1:1.*

L'association équimoléculaire tue la Souris à 0,40-0,45 g/kg d'Aminopyrine. La dose mortelle de l'Aminopyrine en injections s.-c. est de 0,35 g/kg. La mort par association est celle de la crise convulsive.

L'association en rapport moléculaire 2:1 du sel sodique de l'éthylphénylhydantoïne et Aminopyrine permet la survie de la Souris injectée de 0,40 g/kg d'Aminopyrine et diffère la

<sup>1</sup> Voir, pour plus de détails, la thèse de J. Strubin, Institut de Thérapeutique de Genève, 1945, n° 153.

mort de celle injectée de 0,45-0,50 g/kg d'Aminopyrine. La mort est marastique et n'est pas précédée de grandes crises épileptiques.

*Toxicologie du diphénylhydantoïate de Na en injections s.-c. chez la Souris.*

Les Souris meurent à la dose unique de 0,50 g/kg en état de somnolence, d'ataxie et de crises toniques.

*Toxicologie du sel sodique de la diphénylhydantoïne et de l'Aminopyrine en rapport moléculaire de 1:1.*

L'association équimoléculaire diffère la mort de la Souris de quelques heures sans toucher à la toxicité de la base (0,35 g/kg d'Aminopyrine).

L'association 2:1 du sel sodique de la diphénylhydantoïne et de l'Aminopyrine en fait de même. Les Souris ne présentent que rarement des crises toniques mais par contre cloniques.

*Conclusions.*

L'Aminopyrine, qui tue la Souris à dose unique de 0,35 g/kg en injections s.-c. et dans de violentes crises épileptiques, trouve dans les hydantoïnes une association antidotale qui prolonge la vie de l'animal et combat les crises nerveuses.

*Institut de Thérapeutique.  
Université de Genève.*

**Edouard Frommel, Auguste Bischler et Jeanne Piquet**<sup>1</sup>.  
— *De la toxicité de quelques dérivés nouveaux d'Aminopyrine.*

1. *De la toxicité de quelques sels d'Aminopyrine dérivés d'acides relativement forts. Administration « per os ».*

Nous avons poursuivi des études sur la Souris blanche adulte en calculant la toxicité de sel sur celle de la base et non sur celle de l'acide et en administrant journellement le sel dans une solution de gomme adragante.

<sup>1</sup> Pour plus de détails, voir thèse de G. Gathérat, Institut de Thérapeutique de Genève, 1945.